

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 4

Artikel: La sécurité européenne à l'ère américaine
Autor: Watanebe, Lisa
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514553>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lisa Watanabe, lors du SECURITY FORUM 2011.

International

La sécurité européenne à l'ère américaine

Dr. Lisa Watanabe

Research Fellow, Geopolitics of Globalisation and Transnational Security Programme. Centre genevois de politique de sécurité (GCSP)

La coopération entre les Etats membres de l'Union européenne (UE) n'a cessé de croître au cours de la dernière décennie. En effet, l'UE est désormais dotée d'une gestion des crises, une coopération entre les polices nationales, les autorités judiciaires et les services de renseignement et une gestion des frontières externes de l'UE. Il y a plusieurs décennies, cela aurait été impensable étant donné l'importance de ces domaines à la conception traditionnelle de la souveraineté. Ces développements représentent un changement important par rapport à l'après-guerre. Durant cette période, la réhabilitation de l'Europe, la renaissance du capitalisme libéral et la guerre froide ont regroupé les pays européens et les Etats-Unis autour de l'intérêt général, qui adapteront une approche similaire dans les domaines militaires, politiques et économiques. L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a fourni le cadre militaire au sein duquel l'hégémonie américaine a contribué à instaurer une dépendance des pays européens, qui n'ont jamais développé une politique de sécurité et de défense européenne. L'UE n'a pas joué un rôle déterminant dans la dans les domaines de la justice et des affaires intérieures, même si la coopération policière a été mise en place à partir des arrangements existant en dehors du cadre de la Communauté européenne (CE).

Comment ces développements ont été rendus possibles depuis la fin de la guerre froide? De nombreux spécialistes les attribuent à une approche rationnelle des Etats, qui leur a permis d'accomplir des tâches fondamentales difficilement applicable sans coopération régionale. Cependant, cette interprétation occulte un certain nombre d'éléments importants inhérents au processus d'intégration européenne. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les réseaux décentralisés ont joué un rôle important dans l'élaboration de la coopération transfrontalière entre les Etats membres de l'UE. Ils ont été en mesure de le faire en raison de la nature de la structure de gouvernance de l'UE. Une fois que cela est reconnu, il est possible de mettre en évidence un aspect

du processus de l'intégration, dont on ne peut saisir la teneur si on s'en tient aux dispositions inscrites dans les traités.

Securing Europe: European Security in an American Epoch cherche à contribuer à une meilleure compréhension du processus d'intégration entre les Etats membres de l'UE dans le domaine de la politique de sécurité. L'auteur fait valoir que l'eupéanisation est un processus de changement qui n'est pas issu d'une approche rationnelle des Etats, mais plutôt de la transformation des cadres de perception. Elle décrit les acteurs qui jouent un rôle primordial dans la transformation des sphères politiques qui se trouvent au cœur de la souveraineté des Etats, afin de montrer comment leur ancrage institutionnel a créé une logique d'expansion, qui a contribué à modifier la politique de sécurité au sein de l'UE.

Dans cette optique, la coopération entre Etats membres de l'UE ne provient pas forcément d'une convergence des positions nationales. Mais, elle peut émerger d'un changement graduel, fruit d'une interaction habituelle. Les réseaux de collaboration transnationaux ont plus contribué à l'eupéanisation des politiques de sécurité et de défense que les sommets intergouvernementaux au sein desquels les Etats agissent comme des entités monolithiques.

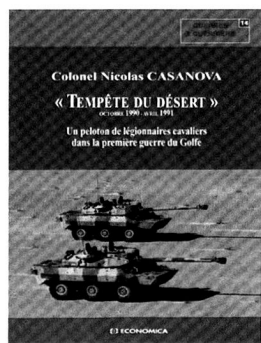
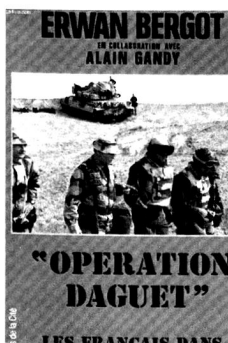
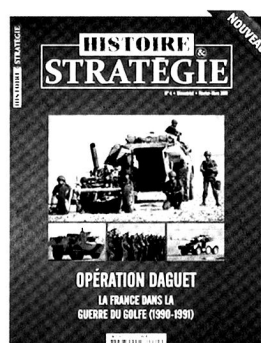
Le livre étudie l'impact des développements dans le domaine de la politique de sécurité sur les relations entre l'UE et les Etats-Unis. Etant donné la prédominance antérieure de l'OTAN en Europe, la coopération grandissante entre les Etats membres de l'UE, le changement des politiques de sécurité et le déploiement des ressources ont également des implications importantes dans les relations de sécurité transatlantiques.

Contrairement à ce que certaines analystes disent au sujet de l'importance de la politique européenne de la sécurité et de défense (PESD) dans les relations de

sécurité entre l'UE et les Etats-Unis, l'auteur affirme que les efforts européens pour renforcer ses capacités militaires ne sont pas bien vus comme une manière de faire contrepoids face aux Etats-Unis. En se dotant des capacités militaires permettant d'entreprendre des missions indépendamment de l'OTAN, l'UE contribue à l'érosion du monopole américain sur la prise de décision politique au sein de la région de l'Atlantique. Mais, le processus d'eupéanisation de la sécurité militaire est du au contexte institutionnel et non à une volonté de faire contrepoids aux Etats-Unis.

Lorsqu'on tient compte des réseaux de collaboration transnationaux, il est possible d'identifier la façon dont la coopération dans les domaines de la justice et des affaires intérieures évoluent dans le cadre des relations entre les Etats membres de l'UE et les Etats-Unis. Les contrôles aux frontières, la coopération des autorités judiciaires, l'immigration et la politique d'asile sont ainsi devenus des éléments s'inscrivant dans un continuum de sécurité transatlantique.

L.W.



Hélicoptère *Gazelle* équipée d'un canon de 20 mm en sabord, ainsi que de missiles *Mistral*. Devant l'absence d'armes guidées pour le *Tigre* européen, plusieurs *Gazelle* opèrent au-dessus de la Lybie...

Compte rendu

Pour en savoir plus sur la première guerre du Golfe

Pour commémorer cet événement marquant, il y a vingt ans, autant les relations internationales que la structure des forces armées, nous vous proposons de consulter l'ouvrage d'Erwan Bergot, sur *Les Français dans la guerre du Golfe*. Et surtout de ne pas manquer le numéro 4 de la revue *Histoire & stratégie* (février-mars 2011), réalisé par Stéphane Ferrard.

Pour être exhaustif, se référer au lien suivant : <http://www.amicale-daguet.com/historique/bibliographie-sur-la-guerre-du-golfe/>



Légionnaires cavaliers dans la première guerre du Golfe

Ce n'est pas « Fabrice à Waterloo » mais bien « Nicolas à As Salman » ; pourtant, de la bataille, tous deux n'ont vu qu'un pan.

C'est d'ailleurs tout l'intérêt du livre que le colonel Nicolas Casanova vient de publier. Il ne s'agit pas d'un ouvrage d'histoire sur la saga Daguet mais le récit d'un jeune lieutenant qui n'a vu du front que la portion tenue par son peloton d'AMX 10RC.

Dans le prologue à *Tempête du désert. Octobre 1990-avril 1991*, Nicolas Casanova précise : « A la tête de son peloton, le niveau de préoccupation du lieutenant est bien différent. Il possède une vision limitée de la manœuvre du bataillon et le combat qu'il mène n'est cohérent que restitué dans l'action globale conduite par le régiment. Pourtant, ce chef de peloton constitue l'un des maillons essentiels du groupement. Il est dans la mêlée. Il se bat en entraînant ses frères d'armes. C'est lui qui va les 'emmener à la riflette.' »

Vingt ans après la Guerre du Golfe (« vécue de façon plus dramatique par la métropole que par les troupes engagées, » écrit l'auteur), le colonel Casanova a voulu « rendre hommage aux soldats de Daguet et en particulier aux hommes qui (lui) ont été confiés. » Objectif atteint, car le colonel Casanova, même après avoir réécrit ses notes vingt ans après, reste le jeune lieutenant qu'il était, attentif à ses chefs et surtout à ses hommes, avide du détail, sobre dans ses propos, sans haine pour l'ennemi...

Seul regret : qu'il ait fallu attendre aussi longtemps pour lire ce témoignage. Aujourd'hui, heureusement, les militaires d'Afghanistan ou de Côte d'Ivoire passent à l'acte d'écriture sans attendre, souvent avec réussite.

Nicolas Casanova, *Tempête du désert*, Economica, coll. Guerres et Guerriers, Paris, 227 pages.